

ABONNEMENTS

PAR ANNEE

Edition quotidienne \$3.00
Edition hebdomadaire \$1.00BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.Tél. Rideau 1418. Casier Postal 554
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

EDITION QUOTIDIENNE

PROBLÈME DU BILINGUISME

Le bilinguisme n'est pas un problème seulement pour l'Ontario, il existe dans toutes les Provinces de la Puissance, excepté peut-être en Colombie-Britannique. Dans le Québec, où l'on a donné pleine et entière liberté à l'enseignement, ce problème a été résolu à la satisfaction de tout le monde; dans l'Ontario où l'on a voulu employer la coercition, il est en frais de créer un malaise qui nuira sensiblement au progrès et au développement de la Province; dans l'Ouest et les Provinces-Maritimes, les autorités, sans reconnaître pleinement tous les droits des fils de France, traitent au moins la question à un point de vue très large et rendent la situation tolérable.

La note suivante que nous recevons du Collège Sainte-Anne de "Church Point," N.E., nous montre bien la mentalité qui règne là et qui amènerait une solution acceptable si elle existait en Ontario. Voici:

"Nous lisons, au collège Sainte-Anne, votre journal avec beaucoup de plaisir parce qu'il lutte pour des droits qui nous sont chers et sacrés à nous Acadiens aussi bien qu'à vous Canadiens Français.

"Récemment nous célébrions ici la victoire de nos cadets qui viennent de remporter le premier prix dans le concours de tir de l'Empire britannique. A cette occasion nous eûmes le plaisir d'entendre et d'applaudir Monsieur le Dr Mackay, surintendant des écoles pour la Nouvelle-Ecosse. A plusieurs reprises dans ses discours, le Dr MacKay fit expressément allusion à la question bilingue. Ce nous fut à tous une bien vive satisfaction d'entendre une voix aussi autorisée, affirmer les droits respectifs du français et de l'anglais, les deux langues officielles du Canada. Nous soulignons cette déclaration si loyale et si franche, elle honore grandement celui qui a la largeur d'esprit de la faire, en même temps qu'elle condamne les procédés inqualifiables des maîtres de l'Ontario."

Voilà des paroles encourageantes qui nous permettent d'espérer malgré les orages qui s'amoncellent à l'horizon. Merci aux amis de l'Acadie pour leurs paroles sympathiques et les bons renseignements qu'ils nous donnent.

Nos sincères félicitations aux cadets du collège Sainte-Anne qui quoique bilingues ou parce que bilingues, visent mieux et tirent mieux que les autres.

CHIFFONS DE PAPIER

Je vous avoue que l'assiste, avec un étonnement un peu amusé, au débordement d'indignation suscitée en ce pays par la mauvaise foi des Allemands, violant leurs engagements les plus solennels, et déclarant, avec leur teutonique sans-gêne, que les traités signés de leurs rois et de leurs empereurs, n'étaient que de vulgaires chiffons de papiers, bons... pour s'asseoir dessus... Ce n'est certainement pas moi qui prétendrais que c'est là une conduite digne de loup. Ni qui mériterait d'être proposée à l'admiration ou à l'imitation de la postérité.

Mais, enfin, voyons: loyaux Orangistes! Irlandais! Britishers to the core, de tout grade et de toute catégorie! On ne doit jamais parler de corde dans la maison d'un pendu! N'oubliez donc pas ce précepte de la sagesse des nations!

Violier les traités les plus solennels, traiter les papiers revêtus du sceau de l'Etat et de la signature du Souverain, comme de vulgaires chiffons, bons tout au plus pour l'usage malpropre auquel les Prussiens les destinent, mais il y a vingt-cinq ans que vous ne faites que cela! Vous avez ouvert la voie, et les Allemands n'ont fait que vous imiter.

N'est-ce pas mépriser outrageusement les engagements du gouvernement britannique, que de parler, d'écrire et de légiférer continuellement, comme si l'anglais était la seule langue officielle du Canada, alors que l'acte constitutif de la Confédération canadienne reconnaît également l'officialité de la langue française? N'est-ce pas renier la signature du Souverain anglais, que de ne vouloir reconnaître au français pas plus de droits qu'à la langue de n'importe quelle peuplade fraîchement importée par l'impérialisme de vos gouvernants, alors que par un acte solennel, le parlement et le Souverain de l'Angleterre lui reconnaissent les mêmes droits qu'à la langue anglaise?

Le chancelier de l'Empire Bri-

Pau en Russie

Les dépêches, il y a quelques jours, nous annonçaient que le général Pau se rendait en Russie pour prendre la direction d'une armée moscovite et battre les Allemands de l'autre côté de l'Allemagne comme il les avait battus de ce côté-ci.

Comment se fait-il que Pau, un général français puisse aller prendre le commandement d'une armée russe? Le fait est bien simple, c'est que les officiers russes, tout coquasses qu'ils sont, comprennent très bien le français et même le parlent couramment, ce qui rend la tâche d'un général français relativement facile.

Et dire qu'il y a des gens qui combattent l'enseignement du français et qui semblent vouloir dire que l'anglais suffit pour faire un homme supérieur. Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, un homme qui sait deux langues vaudra

A MEDITER

Le gouvernement ontarien tient une conduite impolitique et retard de l'union sincère des deux races, dans une crise où Français et Anglais combattent pour la Justice. Au lieu de s'affirmer, d'employer nos forces à progresser, nous perdons notre temps et nos énergies dans des luttes intestines, nées de l'oppression.

L'hon. T. Chapais

Les blessés d'Ontario

Demain soir, dix heures, à la grande salle du collège de St-Henri de Montréal il y aura une réunion en faveur des blessés de l'Ontario, les conférenciers seront M. Armand Laverne de Québec et le Rvd Père Lortie, O.M.I. d'Ottawa. Sa Grandeur Mgr Bruchési a accepté d'assister à la réunion qui est sous le patronage des Amis du Devoir.

Quelques amis d'Ottawa seront à cette réunion en faveur des écoles bilingues.

Une perte nationale

Sir François Langelier, lieutenant-gouverneur de la province de Québec est mort hier après-midi à Spencer Wood, Québec. C'est une perte pour le Canada et surtout pour la province de Québec et la race française. Né d'une famille de cultivateurs dans le comté de Bagot, Sir François Langelier a monté dans l'échelle sociale par la force de son talent, un travail ardu, une conduite toujours exemplaire. Il a traversé les tourments politiques en restant fidèle à ses devoirs de chrétien, en défendant toujours sa race et en restant honnête homme. Il est mort sans fortune mais laissant un nom respecté et honoré dont ses enfants n'auront pas à rougir.

Partisan enthousiaste de la tempérance il n'a pas craint de descendre dans l'arène et de prêcher par la parole et par l'exemple le relèvement de la race canadienne-française.

Sir François Langelier restera une figure dominante dans la politique canadienne et un exemple pour les jeunes qui ont le courage de travailler et de conquérir les hautes positions par le chemin le plus honnête.

Le problème de l'eau

A n'en pas douter, le bureau d'hygiène de l'Ontario est bien décidé à imposer à la ville d'Ottawa l'acquiescement aux millions de lae 31 milles. Le Dr McCullough prend Hull comme exemple et, parce qu'il y a à cette année une épidémie de typhoïde, il en conclut que c'est une preuve de plus contre l'eau de la rivière Ottawa et que jamais il n'autorisera cette eau comme source d'approvisionnement quelque soit le système de filtration que l'on adopte.

Il est vraiment surprenant de trouver de tels préjugés et un tel parti-pris chez un homme supposé avoir de la science. M. McCullough ne prend nullement en considération le fait que la lae 31 mille n'offre qu'une source d'eau fort limitée. Sir Alexander Binnie dit dans son rapport que la pluie et la neige tombant dans la zone du lae devra fournir une quantité d'eau suffisante, mais l'expérience démontre qu'il tombe juste la moitié de la quantité de pluie et de neige qu'il a supposé, voilà un détail qui devrait être pris en considération par les hommes sérieux.

Nous ne pouvons croire que l'administration municipale aille de gaieté de coeur jeter la ville dans une entreprise aussi importante que la construction d'un aqueduc, sans s'assurer au préalable si les plans proposés sont absolument conformes aux besoins de la ville et surtout si la source d'alimentation est suffisamment bonne et abondante.

M. Porter, le nouveau maire, a promis que des enquêtes sérieuses seraient faites et que la question serait étudiée à son mérite; nous allons voir le respect qu'il a de la parole donnée quand il s'agit de l'intérêt public.

Un Sauvage.

SIR FRANÇOIS LANGELIER DÉCÉDÉ HIER APRÈS-MIDI

Le lieutenant-gouverneur de la province de Québec meurt à l'âge de 76 ans.—Il était le dixième lieutenant-gouverneur de la province, depuis la Confédération.

Québec, 9.—Sir François Langelier, lieutenant-gouverneur de la Province, a succombé hier après-midi, à la longue maladie, dont il souffrait depuis quelques semaines. Il est mort vers 2.45 heures, à Spencerwood, entouré des membres de sa famille et de S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina et de M. l'abbé Walter Cannon, chapelain de Spencerwood qui l'ont assisté à ses derniers moments.

La nouvelle de sa mort a causé partout de sincères regrets, mais elle n'était pas inattendue. Malade depuis les premiers jours de décembre, Sir François avait supporté jusqu'à ces jours derniers les assauts de la maladie avec une résistance qui faisait espérer que malgré son grand âge, il parviendrait à seconder complètement le mal qui l'étreignait, mais au milieu de la semaine dernière son état s'aggrava et commença à inspirer de nouvelles craintes à sa famille et à ses médecins.

Hier matin, vers neuf heures, le malade perdit connaissance. Le Dr Albert Paquet et le Dr Rousseau, qui l'avaient sous leurs soins, furent immédiatement mandés et jugèrent à leur arrivée que la fin était arrivée.

On fit venir à son chevet tous les membres de sa famille de même qu'on fit appeler S. G. Mgr Mathieu, qui l'avait administré sacramentel et M. l'abbé Walter Cannon, chapelain de la résidence du Gouverneur. Il ne reprit pas l'usage de ses sens et expira paisiblement dans le cours de l'après-midi, à 2.45 heures. La cause déterminante de sa mort a été la paralysie. Tous les membres de sa famille, sauf sa fille cadette, Francoise, étaient présents à ses derniers moments. Celle-ci est arrivée de Montréal où elle est au pensionnat, quelques minutes après la mort de son père.

Sir François Langelier avait célébré le 21 décembre dernier, son 76ième anniversaire de naissance. Il avait épousé en secondes noces Mlle Marie Louise Braun qui lui survit. Il laisse aussi pour pleurer sa perte cinq enfants: deux filles, Mlles Juliette et Francoise, et trois fils, Braun, Marc et Gérard.

Ceux qui étaient à son chevet lorsqu'il rendit le dernier soupir sont: Lady Juliette, sa fille Juliette et ses trois fils, Marc, Braun et Gérard; l'hon. Chas. Langelier, son frère; le capt. Viet. Pelletier, aide camp; les Docteurs Paquet et Rousseau, S. G. Mgr Mathieu et l'abbé Walter Cannon.

La nouvelle de la mort du Lt-Gouverneur fut immédiatement communiquée au Parlement et elle fut transmise par télégramme à Sir Lomer Gouin qui revenait de Montréal sur le convoi de 1.30 heures.

En l'absence du Premier Ministre, l'hon. T. A. Taschereau se rendit à Spencerwood présenter à la famille éplorée les condoléances de l'exécutif et arrêter les détails des funérailles d'état qui seront faites au regret du défunt. Le secrétaire provincial, l'hon. J. L. Décarie, envoya peu après à Ottawa et à toutes les provinces du Canada, la nouvelle officielle de la mort du Lt-Gouverneur de la province de Québec.

A son arrivée à Québec, Sir Lomer Gouin se rendit à Spencerwood pour présenter personnellement ses condoléances à Lady Langelier et confirma les arrangements qui avaient été faits antérieurement à son retour. Contrairement à l'habitude, pour répondre au désir exprimé par la famille de Sir François, la dépouille ne sera pas exposée à l'assemblée législative. Elle sera exposée en chapelle ardente à Spencerwood où elle restera jusqu'au jour des funérailles.

On fera à Sir François des funérailles d'état dont les détails vont être complétés aujourd'hui. Les funérailles auront lieu jeudi matin. La dépouille mortelle quittera Spencerwood pour la Basilique et rencontrera aux limites de la ville, le cortège qui se formera à cet endroit.

Les glas de Sir François ont été

(Suite à la 4e page)

LETTE PARLEMENTAIRE

De notre correspondant JEAN BERNARD.

Nos législateurs ont commencé le travail de la session. Tout fait prévoir que nous aurons une session calme et sans grand incident. L'Opposition continue sa politique du mois d'août dernier. Elle appuie le gouvernement tout en lui demandant des renseignements sur la manière dont il a dépensé les sommes votées lors de la session d'urgence. Et le gouvernement promet de renseigner l'Opposition suivant tous ses désirs; et de lui donner tous les éclaircissements possibles sur la question des chaussures.

Les discours du procureur et du second de l'adresse en réponse au discours du Trône ne contiennent rien de nouveau. Allusion à la guerre, affirmation de la loyauté du pays à la couronne britannique, félicitation au gouvernement pour sa politique relative à la guerre.

Il était cependant intéressant d'entendre un descendant d'un des soldats de 70. M. Weichel, parler de la violation du territoire de la Belgique par les troupes teutoniques et féliciter l'Angleterre d'avoir pris la part du droit violé injustement. Il n'était pas moins intéressant, en même temps qu'un peu cocasse d'entendre et le procureur et le second de parler des succès de la marine anglaise et de son contrôle des océans quelques jours après la déclaration du blocus des mers entourant les îles Britanniques par le gouvernement allemand et entendre répéter que la marine allemande est "embouteillée dans le canal Kiel" quand des sous-marins et des navires allemands vont couler des transports anglais sur les côtes mêmes de l'Angleterre et bombarder les villes du littoral.

Les discours du chef de l'Opposition et, après lui, celui du Premier Ministre ne contiennent rien d'intéressant. Les deux chefs ont été des plus discrets sur la question des succès anglais, mais n'ont pas moins erré à travers les lieux communs de la guerre. En somme on a dit beaucoup de choses à la Chambre hier, le sujet a été épuisé et il est heureux qu'on ait eu le bon esprit de voter l'adresse, dès hier soir, car la discussion aujourd'hui sur le même sujet eût été insipide.

Nos législateurs se sont taillés pour cette semaine initiale une besogne gigantesque: la guerre les a mis en humeur de travail; si cela pouvait devenir une coutume dans notre système parlementaire.

Demain la Chambre étudiera la question des subsides et puis jeudi la question du budget. Ce qui fait que cette semaine passée il ne restera que les résolutions du Premier Ministre concernant la votation de nouveaux crédits de guerre à passer et la législation privée. Au train dont vont les choses la session sera courte.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

La séance s'ouvre par la présentation de trois nouveaux députés à la Chambre: MM. Grey et Donaldson, présentés par MM. Rogers et Roche et Crothers et Armstrong et M. Copp présenté par sir Wilfrid Laurier et M. Carvell.

La députation salue les nouveaux venus et la séance se poursuit. M. Casgrain le premier présente un rapport du département des Postes pour l'année qui vient de finir. M. Casgrain s'exprime en français d'abord puis en anglais. Les députés canadiens-français saluent de leurs applaudissements cette marque de respect à la langue maternelle.

Puis vient la présentation des bills. Sir Wilfrid Laurier fait quelques objections disant qu'il a compris que cette séance doit être consacrée exclusivement à la discussion de la réponse au Discours du Trône. Puis après explication du Premier Ministre les bills sont présentés par leurs proposeurs. M. Bickerdike présente son bill demandant des amendements au code criminel. Ces amendements ont trait à la peine capitale que M. Bickerdike, depuis plusieurs années, veut faire abolir au pays. Ce bill aura probablement, à cette session, le même sort qu'il a eu aux sessions précédentes.

M. Bradbury présente ensuite

PLUS DE 9.000 ABONNÉS RÉGULIERS

Le "Droit" est sans contredit le meilleur médium d'annonce parmi la population de langue française entre Winnipeg et Montréal, environ 500,000.

OVER 9,000 SUBSCRIBERS BONA FIDE

Le "Droit" is, undoubtedly, the best advertising medium amongst the french populations living between Winnipeg and Montreal about 500,000

son bill relatif à la contamination des eaux navigables. Encore un projet de loi présenté depuis de nombreuses sessions mais qui n'a jamais pu recueillir assez de suffrages à la Chambre pour être adopté.

M. Maclean de York, demande à présenter son bill à l'effet de réglementer l'exportation du nickel. Il explique que ce bill a trait à l'exportation du nickel du pays par voie des Etats-Unis et déclare que le nickel canadien atteint de cette façon des ennemis du pays.

Le Premier Ministre s'objeete en déclarant que ce bill propose tout simplement des changements au tarif et que dans ces circonstances il doit être précédé de résolutions générales. Et puis après quelques explications, M. Maclean consent à ce que son bill soit renvoyé à demain.

Sir W. Laurier demande en passant si le gouvernement a copié des correspondances échangées avec le gouvernement impérial au sujet de l'exportation du nickel avec le Royaume-Uni.

Et Sir R. Borden répond que des correspondances ont été échangées, qui seront produites à la Chambre sous peu.

Et l'on passe à l'ordre du jour. Dans les galeries presque remplies, les têtes se tendent vers le parquet et le silence se fait plus complet dans la Chambre alors que M. Weichel se lève pour présenter l'adresse en réponse au discours du Trône.

Le discours du proposeur comme celui ensuite du second de l'adresse en réponse au discours du Trône ne contient rien de bien nouveau ni de bien intéressant. C'est le plaidoyer de la justice de la guerre qui se répète ainsi que l'appel au patriotisme canadien dans cette occasion nouvelle pour l'Empire Britannique.

LE DISCOURS DU PROPOSEUR

M. Weichel commence par la formule habituelle des remerciements de l'honneur fait à lui et à ses électeurs par le gouvernement en lui demandant de proposer l'adresse en réponse au discours du Trône. Puis le député de Waterloo Sud remercie tout spécialement Leurs Altesse Royales de l'intérêt qu'elles ont prises dans toutes les organisations canadiennes surtout depuis le commencement de la guerre et du patronage qu'elles ont donné aux œuvres de charité à travers le pays. Il fait en passant mention du cadeau envoyé par le Duc et la Duchesse aux soldats canadiens à Salisbury lors de la Noël.

Puis l'orateur aborde la partie principale de son discours. "Eveille, dit-il, d'une voix presque séculaire par des cris de guerre, nous nous sommes levés afin de répondre à l'ennemi qui nous a attaqué et je suis fier ici en passant de saluer l'unité admirable qu'on a pu voir dans tout l'Empire. Devant la situation créée par la guerre le gouvernement impérial n'a pas hésité et les colonies autonomes ont elles aussi répondu bravement et généreusement. Nous ne pouvons plus hésiter à l'heure actuelle. Il faut faire notre devoir et tout notre devoir."

Devant cette situation nouvelle nous avons peine à nous croire en plein vingtième siècle, en plein siècle de la civilisation. Jamais nous avons vu un aussi grand mépris des droits des autres. L'Angleterre en face de cette provocation au monde entier ne pouvait rester neutre. Elle ne voulait pas cette guerre mais elle a dû la faire pour faire respecter les traités et pour faire honneur à sa parole jurée.

"Le Canada a répondu à la demande de la Mère-Patrie et nous sommes contents aujourd'hui de notre participation à cette guerre."

Puis M. Weichel fait allusion aux succès de l'armée anglaise sur terre et à ceux de la flotte anglaise sur mer et parle de l'inactivité de la flotte allemande "embouteillée dans le canal de Kiel."

Ceci fait sourire quelques députés libéraux et des remarques plaisantes passent à travers les rangs de la députation pendant que M. Weichel continue que

(A suivre à la page deux)

LETTRE PARLEMENTAIRE

(Suite de la première page)

L'Angleterre après avoir fait tous ses efforts pour éviter la guerre a montré au monde qu'elle savait aussi la faire. "La guerre actuelle, continue l'orateur, est la lutte de la force brutale contre la liberté de l'autocratie la plus complète, contre la démocratie."

Puis M. Weichel passe à l'étude de la situation financière créée par la guerre. "L'ouverture des hostilités, dit-il, eut pour résultat de créer une panique financière dans presque tout le monde entier. Les banques des pays furent fermées durant plusieurs semaines et le commerce paralysé pour quelque temps. Le Canada comme les autres s'est senti de cet état de choses et le gouvernement a dû prendre des mesures extraordinaires pour faire face à la situation nouvelle."

"Partout, dans le monde de la finance, on a blâmé la guerre pour cet état de choses. Je crois cependant que la guerre ne fut pas la seule raison de ce malaise général. Qu'il y ait guerre ou non, il fallait un réajustement complet dans la situation."

Et M. Clark approuve de la voix cette déclaration. M. Weichel continue: "Depuis quelques années des spéculations effrénées, un manque de bonne administration financière et des dépenses outrées avaient mis le marché monétaire en danger. La guerre fit le reste avec les résultats que tout le monde connaît."

"Le Canada n'avait pas échappé à cette fièvre et la guerre le prit par surprise, lui aussi. Mais heureusement le gouvernement actuel prit immédiatement les mesures nécessaires pour améliorer la situation. Les banques reçurent un aide efficace et elles purent aider le commerce et l'industrie canadiens à se maintenir sur des bases solides."

"Ce dont le pays a le plus besoin à l'heure actuelle c'est d'une production intense et doublée si possible. Espérons que notre classe agricole va prendre occasion des belles chances qui lui sont offertes et développer la production. Il faut la confiance dans les ressources de notre beau pays, et il faut savoir profiter de la situation actuelle pour augmenter notre industrie. Le gouvernement a déjà fait beaucoup pour atteindre ce but et je puis déclarer ici en passant que nos banques et nos compagnies sont plus fortes qu'avant la guerre."

"Et je ne crois pas pouvoir ici donner au pays de meilleur conseil que celui de mettre en pratique la politique de "Made in Canada." Il faut que cette politique soit mise en pratique dans tout le pays. Que nos industriels achètent des articles fabriqués au pays, que l'on achète des vêtements faits au Canada, que l'on achète des chaussures faites au Canada."

De tous les banes de l'Opposition partent des rires et de nombreux applaudissements à cette dernière phrase. Du côté de la Droite on se contente de rire avec M. Weichel lui-même.

Puis l'orateur revient de nouveau à la guerre pour expliquer quelle est la situation des sujets britanniques d'origine allemande au pays. M. Weichel parle avec indignation de la violation de la neutralité de la Belgique de la destruction de Louvain et de toutes les autres exactions commises par les Allemands depuis le jour de leur occupation du sol belge.

Et l'orateur continue: "Nous les Allemands du Canada, nous sommes fiers d'être sujets britanniques quand nous voyons l'attitude prise par le gouvernement impérial dans cette guerre. Nous

considérons que c'est un grand honneur que de vivre sous un drapeau symbole et défenseur des faibles. Et je puis dire ici de la part de tous les sujets britanniques de descendance allemande qui ont fait du Canada leur nouvelle patrie que nous voulons rester fidèles et loyaux sujets britanniques. Nous voulons rester fidèles à notre foi et à notre drapeau parce que nous aimons et apprécions les lois anglaises sous lesquelles nous vivons et qui nous garantissent le respect complet de toutes nos libertés individuelles et qui respecte les droits de notre langue en ce pays."

"On ne peut nous demander d'oublier nos origines ni nous faire un crime de déplorer cette situation cruelle pour nous. On ne peut non plus demander aux Canadiens français d'oublier qu'ils sont toujours les fils de la France et je ne crains pas de déclarer ici que je n'ai aucun respect pour un homme qui renie ses origines. Nous sommes fiers de tout ce que la civilisation germanique et ses lettres ont donné au monde mais nous ne pouvons être fiers de la violation du territoire de la Belgique, ni de la destruction des monuments historiques de ce pays malheureux. Et c'est pourquoi les Allemands de ce pays sont prêts à faire tout leur devoir comme toutes les autres nationalités en ce pays. Car je ne doute pas que toutes les nationalités feront leur devoir à l'heure actuelle."

Et M. Weichel déclare qu'il espère que cette guerre aura au moins pour résultat d'effacer le militarisme qui écrase toutes les nations depuis plus d'un demi-siècle.

Puis M. Weichel termine en exprimant que toute la Chambre comme tout le pays restera unie devant l'ennemi et que le Canada saura présenter un front uni comme toutes les autres colonies de l'Empire Britannique et faire tout son devoir à l'heure actuelle. La Droite applaudit vivement la fin du discours de M. Weichel qui reprend son siège visiblement soulagé de sa tâche accomplie.

L'orateur relit la motion de remerciement à S.A.R. le Duc de Connaught pour le Discours du Trône.

LE DISCOURS DU SECONDEUR

M. Achim se lève visiblement ému et un peu nerveux. C'est le premier discours du député de Labelle depuis son entrée en Chambre.

M. Achim commence par jeter un regard vers les premières sections de ce parlement aux programmes gros de projets faits pour stimuler l'essor économique et industriel du pays, puis il contemple l'arrêt subit qu'a dû subir le pays dans sa marche rapide sur la voie du progrès devant la guerre actuelle. Cet arrêt n'a été que de courte durée cependant dit M. Achim qui espère quand même dans les destinées du pays. La classe agricole a reçu le choc sans broncher et s'est remise à l'œuvre pour fournir l'an prochain une surproduction des produits dont le Vieux Monde aura besoin en grande abondance. Le monde industriel ne peut faire autrement lui aussi de bénéficier des conditions actuelles et si certaines industries ont dû fermer leurs portes, de nouvelles ont ouvert les leurs.

"Me serait-il permis, dit M. Achim, d'espérer que cette situation des campagnes et des centres industriels fera que les capitaux canadiens, que nos banques vont se rassurer et sortir d'une stagnation qui aurait pu nous être fatale. Et j'en profiterai pour inviter

LA MALADIE DES ROGNONS AFFECTAIT SON EPINE DORSALE

Il a souffert pendant 40 ans, jusqu'à ce qu'il fit usage des "Fruit-a-lives".

BRONTE, ONT., 31 OCT. 1913. "J'ai tellement souffert de douleurs dans les reins et la vessie, pendant quarante ans, que je marchais courbé. La douleur ne m'a jamais retenu dans le lit, mais mon épine dorsale en était terriblement affectée, et il me fallait prendre du repos. J'ai pris des remèdes qui étaient annoncés, mais toujours sans en éprouver aucun soulagement. Un jour, je vis l'annonce des "Fruit-a-lives" et je décidai de les essayer. Elles m'ont fait plus de bien que tout autre remède."

H. DORLAND
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez tous les marchands, ou la Cie. Fruit-a-lives Limited, Ottawa, vous enverra sur réception du prix.

que la saine opinion de mon pays serait heureuse de voir l'immigration belge affluer vers nos rives.

En la favorisant le gouvernement serait utile au Canada, tout en s'acquittant d'un devoir envers ce peuple auquel on ne peut trouver d'émule qu'en fouillant l'histoire ancienne.

Et M. Achim termine en louant les marins de la flotte française et anglaise qui font la garde des mers et qui feront plus peut-être que les armées de terre pour amener la fin de la guerre en empêchant les provisions d'arriver en Allemagne et en Autriche.

M. LAURIER PARLE

Il est quatre heures quarante cinq. Le chef de l'Opposition se lève lentement. Dans la Chambre un bruit de sièges que l'on remue pour se mettre plus à l'aise, quelques murmures dans la galerie puis Sir Wilfrid a commencé de parler.

Le vieux chef commence par les félicitations d'usage au proposateur et au second de l'Adresse, adresse, lui aussi ses remerciements à leurs Altesse Royales et paie un tribut d'hommages aux députés disparus durant la vacance de la Chambre. Il fait des vœux pour le retour des députés partis à la guerre défendre le drapeau de la patrie. Puis il entre dans le sujet.

"Le discours du Trône, dit Sir Wilfrid, déclare que la guerre doit être continuée jusqu'à succès final des armes des Alliés. Et la réponse à ce discours vient d'un citoyen de descendance allemande et je dois féliciter M. Weichel de son patriotisme et de son attachement à la couronne britannique. La politique de l'Angleterre ne pouvait recevoir de meilleure justification que l'attitude qu'ont prise tous les sujets d'origine allemande au pays depuis la déclaration de la guerre. Cette attitude a été digne et les honore."

"Le parlement se rassemble pour la deuxième fois depuis le commencement des hostilités et bien que les Allemands aient été repoussés et presque chassés du sol de France la situation reste incertaine, l'horizon est sombre et noir. Nous devons reconnaître que Lord Kitchener avait raison quand il déclarait que la guerre actuelle serait longue et coûteuse. Le Kaiser avait espéré en quatre semaines écraser la Belgique et la France, mais ses prévisions se sont trouvées fausses."

"La guerre actuelle est une lutte entre un principe de liberté et un principe de domination. C'est de cette manière aussi que l'ont comprise les colonies autonomes de l'Empire Britannique. Et parce que ces colonies reconnaissent ce principe c'est parce qu'elles jouissent de ce privilège qu'elles ont fait une réponse si magnifiquement à la déclaration de la guerre à l'Angleterre. L'Empire anglais établi sur des bases de liberté est plus fort que l'empire allemand

ne veut pas, vois-tu, que ses enfants soient malheureux! Le jeune prêtre avait besoin d'entendre ces paroles, car, malgré ses résistances, il emportait de son entretien avec l'abbé Nadol une impression mélancolique obsédante.

Il ne faut pas trop dire à la jeunesse: "Crois le mal!" Elle exagérerait rapidement cette séduisante conviction, qui vous amène à la jouissance capiteuse du mépris.

Quand ils arrivèrent à Bienvall, au-dessus de tous les arbres brillait une étoile: l'immense voûte du sanctuaire était allumée, resplendissante.

VI
Suivant l'avis de son curé, l'abbé Jacques a demandé à être entendu par le Conseil municipal de Magny.

C'est un vendredi soir. Il se dirige inquiet, mais d'un pas ferme, vers cette paroisse un peu en friche depuis quelques années, par suite de la vieillesse du curé défunt; aussi n'y a-t-il trouvé encore que des épines.

Il suit la longue route droite, bien qu'accidentée, bordée d'ar-

LA MALADIE DES ROGNONS AFFECTAIT SON EPINE DORSALE

Il a souffert pendant 40 ans, jusqu'à ce qu'il fit usage des "Fruit-a-lives".

BRONTE, ONT., 31 OCT. 1913. "J'ai tellement souffert de douleurs dans les reins et la vessie, pendant quarante ans, que je marchais courbé. La douleur ne m'a jamais retenu dans le lit, mais mon épine dorsale en était terriblement affectée, et il me fallait prendre du repos. J'ai pris des remèdes qui étaient annoncés, mais toujours sans en éprouver aucun soulagement. Un jour, je vis l'annonce des "Fruit-a-lives" et je décidai de les essayer. Elles m'ont fait plus de bien que tout autre remède."

H. DORLAND
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez tous les marchands, ou la Cie. Fruit-a-lives Limited, Ottawa, vous enverra sur réception du prix.

que la saine opinion de mon pays serait heureuse de voir l'immigration belge affluer vers nos rives.

En la favorisant le gouvernement serait utile au Canada, tout en s'acquittant d'un devoir envers ce peuple auquel on ne peut trouver d'émule qu'en fouillant l'histoire ancienne.

Et M. Achim termine en louant les marins de la flotte française et anglaise qui font la garde des mers et qui feront plus peut-être que les armées de terre pour amener la fin de la guerre en empêchant les provisions d'arriver en Allemagne et en Autriche.

M. LAURIER PARLE

Il est quatre heures quarante cinq. Le chef de l'Opposition se lève lentement. Dans la Chambre un bruit de sièges que l'on remue pour se mettre plus à l'aise, quelques murmures dans la galerie puis Sir Wilfrid a commencé de parler.

Le vieux chef commence par les félicitations d'usage au proposateur et au second de l'Adresse, adresse, lui aussi ses remerciements à leurs Altesse Royales et paie un tribut d'hommages aux députés disparus durant la vacance de la Chambre. Il fait des vœux pour le retour des députés partis à la guerre défendre le drapeau de la patrie. Puis il entre dans le sujet.

"Le discours du Trône, dit Sir Wilfrid, déclare que la guerre doit être continuée jusqu'à succès final des armes des Alliés. Et la réponse à ce discours vient d'un citoyen de descendance allemande et je dois féliciter M. Weichel de son patriotisme et de son attachement à la couronne britannique. La politique de l'Angleterre ne pouvait recevoir de meilleure justification que l'attitude qu'ont prise tous les sujets d'origine allemande au pays depuis la déclaration de la guerre. Cette attitude a été digne et les honore."

"Le parlement se rassemble pour la deuxième fois depuis le commencement des hostilités et bien que les Allemands aient été repoussés et presque chassés du sol de France la situation reste incertaine, l'horizon est sombre et noir. Nous devons reconnaître que Lord Kitchener avait raison quand il déclarait que la guerre actuelle serait longue et coûteuse. Le Kaiser avait espéré en quatre semaines écraser la Belgique et la France, mais ses prévisions se sont trouvées fausses."

"La guerre actuelle est une lutte entre un principe de liberté et un principe de domination. C'est de cette manière aussi que l'ont comprise les colonies autonomes de l'Empire Britannique. Et parce que ces colonies reconnaissent ce principe c'est parce qu'elles jouissent de ce privilège qu'elles ont fait une réponse si magnifiquement à la déclaration de la guerre à l'Angleterre. L'Empire anglais établi sur des bases de liberté est plus fort que l'empire allemand

ne veut pas, vois-tu, que ses enfants soient malheureux! Le jeune prêtre avait besoin d'entendre ces paroles, car, malgré ses résistances, il emportait de son entretien avec l'abbé Nadol une impression mélancolique obsédante.

Il ne faut pas trop dire à la jeunesse: "Crois le mal!" Elle exagérerait rapidement cette séduisante conviction, qui vous amène à la jouissance capiteuse du mépris.

Quand ils arrivèrent à Bienvall, au-dessus de tous les arbres brillait une étoile: l'immense voûte du sanctuaire était allumée, resplendissante.

VI
Suivant l'avis de son curé, l'abbé Jacques a demandé à être entendu par le Conseil municipal de Magny.

C'est un vendredi soir. Il se dirige inquiet, mais d'un pas ferme, vers cette paroisse un peu en friche depuis quelques années, par suite de la vieillesse du curé défunt; aussi n'y a-t-il trouvé encore que des épines.

Il suit la longue route droite, bien qu'accidentée, bordée d'ar-

établi sur le sang et le fer. Le système de gouvernement pour lequel on veut être en état de demander à des hommes de vivre et de mourir doit être un système de liberté.

Puis le chef de l'Opposition après avoir déclaré qu'il ne veut nullement soulever de polémique ni de controverse à l'heure actuelle déclare que l'attitude du Canada à l'heure actuelle et celle des autres colonies de l'Empire prouvent bien que le projet de représentations des colonies dans le conseil de l'Empire est une faillite. Et il critique M. Borden pour sa déclaration à ce sujet au mois de juillet dernier, et déclare que le système d'obligation que comporterait la fédération impériale ne donnera jamais autant de résultat que l'appel aux contributions volontaires.

M. Laurier dit en quelques mots ses espérances de voir le désarmement complet des grandes nations après la guerre actuelle.

Puis Sir W. Laurier après ce hors d'œuvre dans les lieux communs aborde la question du Discours du Trône.

"Le discours du Trône n'annonce qu'un programme de guerre. Et M. Borden a demandé à la Chambre la votation d'une somme de cent millions de piastres pour les fins de guerre. Dès la première session d'urgence l'Opposition a annoncé nettement son attitude. Elle a supporté le gouvernement et a taché de ne rien faire pour l'embarrasser dans l'accomplissement de sa tâche. Cette politique nous sommes prêts à la continuer. C'est le même esprit qui nous guide en août dernier qui nous anime actuellement et le gouvernement trouvera dans l'Opposition un appui dans sa politique d'aide à la Mère Patrie."

Mais bien que nous soyons prêts à aider le gouvernement et à accepter tous les projets qu'il proposera et à lui voter les sommes d'argent qu'il demande, nous voulons avoir des explications sur la manière dont a été dépensé l'argent que nous avons voté en août. Les Canadiens sont généreux, ils sont prêts aux sacrifices mais ils veulent savoir comment l'argent a été dépensé. Nous ne voulons pas être responsables des fautes qui ont été commises. Nous ne pouvons fermer les yeux sur les fraudes qui se sont perpétrées, et qui ont mis en danger la vie et la santé de nos soldats. Ces fraudes elles ont été dénoncées par le ministre de la milice lui-même qui déclarait que s'il trouvait l'auteur de ces fraudes il le ferait passer devant une cour martiale et même qu'il mériterait d'être fusillé. Nous voulons savoir sur qui pèsent les responsabilités. A l'heure actuelle elles pèsent sur le ministre de la Milice lui-même. Il y a de l'honneur du ministre et du pays que la lumière soit faite et les coupables punis sévèrement. On nous dit que le gouvernement a fait instituer une enquête par trois commissaires et le ministre lui-même a fait commencer une enquête similaire dans son département afin de connaître la source de ce vol criminel."

A suivre à la page 4

La vertu par calcul est la vertu du vice.

Aux infidèles l'Eglise apporte la foi et le salut; honorez sans réserve ses missionnaires.

AGENT POUR "LE DROIT"

M. J. P. Rivard, agent de circulation pour "Le Droit" désire annoncer qu'il passera sous peu dans les familles de son arrondissement pour solliciter des abonnements.

J. P. Rivard, Metabetchouan 4-juo

L'homme Élegant est considéré
Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernière modèle et d'excellent goût, allez chez
Napoléon LaFleur
182 RUE RIDEAU, OTTAWA
Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour l'automne et l'hiver. j.n.o.

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur

Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire — Ouvrage Irréprochable et Garant;

J. Alph. LANGE LIER
310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.
Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408

Il ne convient à personne de faire usage d'allumettes phosphoreuses

Il est maintenant illégal de faire des allumettes avec du phosphate blanc et il sera illégal de les vendre dans un an.

Si vous préférez l'efficacité, les articles faits au Canada et si vous favorisez le mouvement pour empêcher les accidents vous ne ferez usage que DES ALLUMETTES "SESQUI" D'EDDY.

PUBLICATIONS INSTRUCTIVES de l'Action Sociale Catholique

En vente chez
N. A. Godin 261, Dalhousie Ottawa
P. C. Guillaume 437, Sussex, Ottawa
A. Dumontier 15, Du Pont, Hull

GARANTIS

Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.

SEULS AGENTS
GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY
ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON
Téléphones pour la connaître Queen 108

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhume, grippe, et pour tous les besoins des enfants et adultes. En vente partout.

DEPOT: 309a, RUE ST-DENIS, MONTREAL 19-10-15

FEUILLETON DU "DROIT"

LES BONNS ROMANS

L'ABBE JACQUES

Par PAUL DESCHAMPS

No. 17 (suite)

Ah! vous me rappelez le mien. Lui aussi était un bon chrétien. Mes quatre-vingts ans ne l'ont pas oublié.

Ses yeux se voilèrent d'une larme furtive et sa voix prit un ton de tendresse qu'on n'eût pas soupçonné de ce rude vieillard.

— Que Dieu vous conserve longtemps votre père, mon enfant, dit-il.

Et il leur serra vivement les mains.

La voiture attendait. Brunette impatientée partit au galop.

Son élan se ralentit quand ils furent dans la campagne. La bonne bête paraissait jouir aussi avec

— J'ai pensé, dit Jean Christophe après quelques minutes, qu'il convenait d'abréger l'entretien. Je connaissais l'homme; un brave cœur, mais agri. Sous sa lèvre, je crois toujours voir comme une défense de sanglier. Je sais par cœur tout ce qu'il t'a dit, et sans doute qu'il t'a dit de bien bonnes choses. Mais le vinaigre est mauvais au cœur des jeunes gens, et s'il en a mis dans le tien, il faut le rejeter.

— Il n'a qu'une confiance bien limitée dans les hommes.

— C'est que, vois-tu, il n'a pas été heureux. Il a pris la vie à rebrousse-poil. Eh bien! Jacques, il faut toujours un peu caresser la vie et dans le sens du poil, comme on fait d'un animal: elle vous caressera alors à son tour. Elle vous mord quelquefois, mais au fond elle n'est pas méchante, bien qu'on y rencontre des méchants. Si tu l'envisageais sous un jour triste, si tu croyais voir un maléfique embusqué derrière tous les buissons, le voyage ne serait pas agréable... Elle est pénible quelquefois, elle n'est pas triste... Aime les hommes si tu veux leur faire du bien; et puis s'ils te trahissent, Dieu te restera toujours. Il

ne veut pas, vois-tu, que ses enfants soient malheureux! Après avoir marché quelque temps, il a descendu au fond d'une courbe sinistre, et il s'arrête sur un pont qui ressemble à un tombeau.

C'est la solitude absolue.

L'oeil se bute à la route qui continue, presque à pic, entre ses pentes monotones, droits comme des soldats sous les armes, et qui contrastent avec les maigres saules du vallonn, jetés ça et là, en toute indépendance, avec leurs grosses têtes chennues, sur les bords du torrent. Quelques oiseaux effarouchés s'enfuient, gagnant leurs nids. Sauf la baraque du cantonnier adossée aux champs qui surplombent le chemin, pas trace d'habitation, pas une âme. Un vrai coupe-gorge où l'on pourrait tranquillement vous assassiner.

Il s'assied sur la balustrade du pont; de larges pierres moussues, hachées de vieilles inscriptions disparues, tailladées de lettres disproportionnées et noircies, faites pour perpétuer des souvenirs des longtempes éteints.

Que va-t-il se passer ce soir à Magny?

Il a vu le maire Fiolet, un petit vieux à l'oeil gris, papillotant, in-

terrogateur et se voilant à propos. C'est un homme qui se réserve et qui pense à ses électeurs. On pourrait l'avoir dans son jeu, à la condition qu'il soit sûr de la majorité du Conseil.

L'adjoint Cassinest moins flottant. Il est hostile, mais il y met des formes. Figure curieuse que cet homme avec ses moustaches jaunes, ses yeux jaunes, et son rire jaune. C'est, paraît-il, la couleur qu'il préfère, car il porte ordinairement un habit marron-jaune. Il a dit à l'abbé Jacques: "Ne comptez pas sur moi. Je ne veux pas que la commune se mette dans les dettes, et je ne tiens pas à prendre sur moi la responsabilité des centimes additionnels. Cependant je me rallierai loyalement à la majorité!"

— J'aime mieux ça, pense l'abbé Jacques, on sait du moins à quoi s'en tenir. Il ne faut donc faire une majorité.

Les autres hésitent... C'est-à-dire qu'ils diraient comme Monsieur le maire, si Fiolet s'avisaient de parler. Il s'en gardera bien. Le pays en masse veut avoir une cure et un curé. Presque tous au fond pensent comme la population et voteront pour la cure, s'ils l'osaient. On sent aussi qu'ils vote-

raient contre sans remords, sans peine; ils sont même plutôt portés de ce côté-là, parce qu'ils craignent d'être appelés "cléricaux". Leur conscience leur ordonne de voter. Mais il leur faudrait faire un grand effort. L'oseraient-ils? Car il y a là un homme qu'ils redoutent. Ils le savent méchant, haineux, vindicatif: c'est Hector Malard, dit le Huron, et lui il ne veut pas de cure, pas de curé, pas d'église.

— Pourquoi faire tous ces bâtiments-là? Ça coûte à la commune et ça ne rapporte rien. D'ailleurs le vieux qui est mort s'est bien contenté de sa turne pendant quarante ans, son successeur n'a qu'à faire de même.

Voilà ce que lui a dit à lui-même, parlant à sa propre personne, Hector Malard. "Et mille tromblons du diable, Malard c'est Malard, c'est dit, c'est dit!"

Ce sont ses expressions favorites. D'où vient-il donc, ce Malard? Il semble à l'abbé Jacques qu'il a déjà vu cette figure, entendu cette voix, il ne sait plus où, mais sûrement il l'a déjà rencontré.

La probité reconnue est la plus sûre de tous les serments.



VOYAGE REMIS

Le Maire Bourque avait annoncé hier soir que le comité chargé de surveiller les amendements à la charte de la ville, partirait ce matin pour Québec, mais à cause de la mort du Lieutenant-Gouverneur Sir François Langlois, on a remis le voyage à plus tard.

Ce comité se compose du Maire, de l'aviséur légal, M. Ste-Marie, et des échevins Falardeau et Duguay.

PAS DE CONSEIL

Une assemblée du conseil d'Aylmer avait été convoquée pour hier soir, mais le Maire étant malade et n'ayant pu se rendre à l'hôtel de ville, il n'y a rien eu. C'est la deuxième assemblée qui est convoquée et qui n'a pas lieu depuis le nouveau conseil.

La prochaine réunion aura lieu le premier lundi de mars.

CONSEIL DE VILLE

La séance du conseil de ville a été courte hier soir. On y a fait aussi très peu d'ouvrage si ce n'est l'acceptation de deux comptes.

Les communications n'étaient pas nombreuses et les plus importantes étaient les deux comptes plus haut mentionnés, celui du "Spectateur" au montant de \$254, et celui des Révélés Soeurs de la Providence, au montant de \$1,050.70.

Après quelques mots de discussion, ces deux comptes furent acceptés.

M. Jos. Raymond, trésorier de la ville, donne ensuite un rapport sur les travaux de l'égoût de la rue Queen. Les estimés sont de \$9,880 et il ne reste à dépenser que \$5,431.89.

Vient ensuite le rapport du comité de police, feu et lumières, qui recommande entre autres choses l'entrée dans les estimés des agents nécessaires à l'engagement de quatre hommes de police.

M. Duguay, après la lecture du rapport, dit qu'il ne tient pas à faire accepter le rapport immédiatement, mais il voudrait voir régler immédiatement la question des quatre hommes de police.

Le Maire lui répond à ce sujet que c'est bien beau de nommer quatre nouveaux hommes de police, mais que c'est la question d'argent qui est la plus épineuse.

La question reste là et le conseil siège en comité général pour étudier les estimés sous la présidence de l'échevin Falardeau.

Les estimés de la municipalité faits par le trésorier s'élèvent à \$120,728.16, ceux de l'égoût, \$60,854.33. La ville devra payer cette année en salaires une somme de \$43,574.89.

M. Duguay dit encore quelques mots sur la question de ses quatre hommes de police et le comité lève la séance.

M. Falardeau propose ensuite, appuyé par M. Gaurin, que les es-

timés soient renvoyés à la prochaine assemblée pour approbation. Cette motion est adoptée à l'unanimité.

L'EGOUT DE LA RUE QUEEN

M. Lambert propose ensuite appuyé par M. Chénier, que le contre-maître Bisson, en rapport avec le règlement 149 soit autorisé à rendre justice à tous les quartiers de la ville, que les hommes soient changés toutes les semaines au lieu de tous les deux ou trois jours, à l'exception de ceux dont le travail demande de l'expérience.

M. Lavolette, président du comité des rues et améliorations, dit à propos de cette motion que les hommes sont changés deux ou trois fois par semaine lorsqu'ils ne font pas l'affaire.

M. Lambert lui répond que par cette motion, il a l'intention de faire cesser les critiques et faire repartir l'ouvrage également pour tous les quartiers. Il ne veut pas que les hommes soient changés tous les deux ou trois jours et demande que M. Bisson ait seul l'autorité et la responsabilité sur les travaux.

M. Duguay dit que d'après lui, il est impossible de diviser le patronage également pour tous les quartiers pour la bonne raison que dans certains quartiers personne ne veut aller travailler sur ces travaux.

M. Bourque craint que cette motion cause encore plus de trouble qu'il y en a actuellement. D'ailleurs, il y a déjà une motion qui règle cette question, et il faudrait la rappeler avant d'en proposer une autre.

M. Stafford dit qu'il y en a qui travaillent sur ces travaux et qui ne devraient pas travailler. Il fait ensuite une peinture des misères qui existent en certains quartiers, misères qu'il ne peut soulager parce qu'il ne peut procurer de l'ouvrage au chef de la famille.

M. Chénier parle dans le même sens.

M. Bourque dit qu'il voudrait bien voir travailler tout le monde, mais que la chose est impossible.

M. Lambert dit que M. Lavolette n'a pas la compétence nécessaire pour conduire les travaux et que c'est la raison de sa motion.

M. Lavolette lui répond qu'il ne s'occupe pas du tout des travaux et que M. Bisson est autorisé seul à engager et à renvoyer qui il voudra.

Le Maire règle la question en déclarant la question hors d'ordre.

Le conseil est ensuite ajourné à jeudi, le 19.

OEUF FRAIS

Toute personne désirant des oeufs frais garantis pourra s'en procurer en s'adressant chez M. C. A. Simon, 253 rue Laurier, Hull, ou en téléphonant à Queen 3513. 237-14 fév.

UN ACCIDENT SUR LE NEW YORK CENTRAL

Auburn, N. Y., 9.—Le mécanicien et le chauffeur mortellement blessés, et une douzaine de voyageurs blessés, tel est le résultat d'une collision survenue ce matin, entre un train du New-York Central à Cayuga et un train de marchandises. Des secours ont été dépêchés.

ILS ONT FAILLI NE PAS JOUER

La troupe d'acteurs dont M. René Gandrille est le chef et M. Gaurin l'imprésario qui sont arrivés en cette ville pour représenter au théâtre Russell quelques pièces françaises ont bien failli ne pas jouer du tout hier.

Ces personnes avaient préparé leur série de représentations sans penser qu'il existait en cette ville une société de gens de lettre protégeant leurs droits d'auteurs envers et contre tous.

C'est cette société, dont le chef est M. Louvigny de Montigny qui a pris une injonction contre les auteurs quelque temps avant l'heure de la représentation, parce que les auteurs des pièces à l'affiche avaient des droits qu'il faut payer avant de jouer.

L'affaire a comparu devant le juge Gunn qui a immédiatement accordé l'injonction et comme M. Gaurin, l'imprésario, n'était pas encore en cette ville, M. Gandrille a dû déposer un montant d'argent assez fort pour garantir les droits d'auteurs des diverses pièces qu'ils ont l'intention de représenter.

C'est la raison légale Belcourt, Ritchie et Chevrier qui représentait M. Louvigny de Montigny, agissant au nom des auteurs français.

La difficulté est maintenant réglée et il n'y aura plus d'embarras à l'exécution des diverses pièces que la troupe Gandrille jouera.

EXAMENS DE SERVICE CIVIL

On donne avis dans la Gazette Officielle qu'il y aura des examens du service civil le 10 et le 12 mai prochain dans les villes suivantes pour le service intérieur et extérieur, des divisions deux et trois: Prince Rupert, Victoria, Vancouver, Nelson, Edmonton, Calgary, Saskatoon, Regina, Brandon, Winnipeg, Port Arthur, Sault Ste Marie, London, Hamilton, Toronto, Kingston, Ottawa, Montréal, Sherbrooke, Québec, Fredericton, Moncton, St-Jean, Charlottetown, Yarmouth, Halifax, et Sydney.

MORT D'UN CHEF ULSTERISTE

Londres, 8.—Le marquis de Londonderry est mort aujourd'hui de pneumonie à l'âge de 60 ans.

Il était un des principaux chefs de l'Ulsterisme. En 1892 il fut procureur général de l'Irlande, vice-roi de 1886 à 1889.

Il eut charge de divers ministères dans le cabinet de Balfour.

LA GUERRE EN EUROPE

Londres, 9.—L'adoption inattendue des opérations d'offensive russe en Pologne, d'où les Allemands avaient apparemment retiré quelques troupes et au nord et au sud, fournit l'événement le plus important de la guerre européenne.

Les Allemands disent que leurs troupes travaillent encore à l'exécution du plan de la prise de Varsovie. Les Russes réclament plusieurs petits succès en différents endroits, et ils disent que l'attaque allemande diminue d'intensité depuis quelques jours.

Un autre régiment de l'armée russe continue à travailler à renforcer ses positions dans les Carpathes, mais on reconnaît que les Allemands et les Autrichiens ont gagné un peu de terrain. A un endroit on rapporte qu'une grosse tempête leur a beaucoup aidé. Vienne dit à ce sujet que les Russes ont subi de grandes pertes.

RIEN DANS L'EST

Il n'y a que très peu de nouvelles qui viennent de la Prusse-est. Les Allemands prétendent être maîtres de la situation, et les Russes de leur côté disent que leurs troupes ont fait une avance importante.

En France et dans les Flandres la situation n'est pas changée. Chaque côté se tient sur la qui vive. Les Anglais et les Français profitent de ces quelques jours de repos pour envoyer des renforts.

On a parlé aux Communes anglaises de la question de l'armée et le premier ministre a déclaré que les pertes anglaises s'élèvent, depuis le commencement de la guerre, à 104,000. Ceci donne une moyenne de 4,000 pertes par semaines en tués, blessés ou manquant à l'appel.

LES TURCS RETRAITENT

Londres, 9.—Le bureau de la presse officielle a publié une dépêche venant du Caire annonçant une retraite complète de l'armée turque vers l'est. Il n'y a plus d'ennemis, sur une distance de vingt milles du canal de Suez, à l'exception de l'arrière garde en retraite, dit le correspondant.

L'ITALIE MOBILISE

Rome, 9.—Une proclamation royale ordonne que les soldats de la seconde catégorie, classes de 1893 et 94, qui devraient être retenus au pays, soient retenus sous les drapeaux jusqu'au 31 de mai 1915.

BULLETIN FRANCAIS

Paris, 9.—Le bureau de la guerre a publié hier soir la communication officielle suivante:

Durant la nuit du 6 au 7 février, l'ennemi a fait exploser trois séries de mines à La Boisselle en face des maisons du village occupées par nos soldats. Deux compagnies et la moitié d'une troisième ont été alors envoyées contre nos positions, mais elles n'ont pas pu se rendre plus loin que les excavations créusées par les mines.

Durant l'après-midi du 7 février, une contre-attaque exécutée par une de nos compagnies a chassé l'ennemi des excavations, que nous avons immédiatement organisées. Les Allemands ont laissé 200 morts sur le terrain.

Au nord de Mesnil-Hurles, durant la nuit du 7 au 8 de février nous avons pris une petite forêt où l'ennemi était fortement retranché.

Dans l'Argonne, le combat engagé par l'infanterie à Bagatelle s'est continué durant la nuit du 7 au 8. Les Allemands après avoir fait quelques progrès n'ont pu occuper à la tombée du jour qu'une partie de nos lignes avancées. Le combat s'est continué durant tout le jour.

BULLETIN RUSSE

Pétrograde, 9.—On a publié la communication officielle suivante, hier soir, aux quartiers généraux russes:

Sur la rive gauche de la Vistule, dans la région de Serpetz les engagements ont augmenté de violence. On rapporte aussi des engagements d'avant-garde sur la ligne Khorjele-Myschenetz-Johannesbourg.

Sur la rive gauche de la Vistule le combat se continue.

Une tentative de briser nos lignes dans la région de Borjow a échoué grâce à la vaillance de nos troupes.

Dans la Basse Bzura, nous avons continué à faire des progrès. Une contre-attaque ennemie a été repoussée.

Dans les Carpathes notre offensive se continue. Nous avons pris plus de 3,500 prisonniers et onze mitrailleuses.

BULLETIN AUTRICHIEN

Vienne, 9.—Notre artillerie lourde a eu des succès dans la région de Tarnow, et a aussi fait du bon travail contre les troupes russes.

Dans les Carpathes, hier, il y a eu combat partout.

Dans le Bukovine, nos troupes ont atteint la vallée de la haute Suczawa et ont capturé 400 prisonniers.

LA MARINE FRANCAISE

Paris, 8.—Le ministère de la Marine a publié le rapport suivant:

Les navires de guerre français "Requin" et "d'Entrecasteaux" ont contribué effectivement à la défense du canal de Suez contre les attaques faites le 3 février par l'armée turque.

Le "Requin" a réduit au silence l'artillerie lourde de l'ennemi et le "d'Entrecasteaux" a dispersé d'importants corps de troupes qui prenaient part à l'attaque.

Les deux navires n'ont subi aucune perte.

Londres, 8.—Des dépêches du Caire indiquent que les troupes turques, qui ont fait une attaque sur le canal de Suez, n'étaient que l'avant-garde de trois colonnes qui s'efforcent de traverser le désert.

On entendra bientôt parler du gros de l'armée d'invasion.

PERSPECTIVES ENCOURAGEANTES

A l'appui de l'opinion du "New-York American," prédisant que l'année 1915 promet d'être pour le continent américain meilleure que 1914, plusieurs raisons sérieuses frappent aujourd'hui l'observateur.

En même temps que nos marchés nationaux se développent, grâce à la faveur populaire dont

jouit de plus en plus le "made in Canada," les produits de notre Dominion trouvent de nouveaux débouchés sur le continent européen.

Sous la poussée irrésistible des besoins de l'époque troublée que nous traversons, l'agriculture est en train de prendre, chez nous, un essor sans précédent. Le Canada, dont on a souvent parlé comme du grenier de l'empire britannique, semble devoir fournir à plusieurs des nations alliées de l'Europe le froment dont elles auront bientôt besoin.

La culture des champs étant la source la plus sûre de la richesse d'un pays, le Canada peut donc contempler l'avenir avec une confiance sans bornes. Le commerce et l'industrie, reposant sur la prospérité agricole, devront aussi nécessairement fleurir, pour le plus grand bien de la patrie canadienne. (La Presse.)

Tout sincères que puissent être nos souhaits, il faut votre concours pour en voir la réalisation. On vous souhaite la santé, mais vous ne l'aurez pas cette santé, si vous ne menez pas une vie saine, régulière, laborieuse.

On vous souhaite du bonheur, mais vous ne l'aurez pas, ce bonheur, si vous n'êtes pas en paix avec Dieu, avec votre prochain et avec vous-même.

LA CHORALE CHRISTOPHE COLOMB

La répétition de la Chorale Christophe Colomb qui devait avoir lieu lundi soir, le 8 courant, est forcément remise au mercredi soir, le 10 février, la salle de répétition ayant été par erreur prêtée à l'association Jeanne d'Arc, pour un euechre qui aura lieu lundi, le 7. Les membres de la Chorale sont priés de bien vouloir se rendre à la répétition ainsi qu'au cours de solfège, mercredi soir à sept heures et demie, à la salle du Monument. 4-5-6

DÉDIE A NOS MARCHANDS

"Si vous avez dans votre magasin ce que veulent 500,000 personnes dans cette ville (Philadelphie), mais si cela n'est connu que de 500 d'entre elles, le soin et l'énergie que vous avez dépensés pour acquérir et maintenir une marchandise de haute classe sont profitables ni à vos clients ni à votre commerce".

BON BOIS SEC ET BOIS VERT

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.

Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention.

S'adresser à M. A. ROMAIN, Tél. Queen 6272. 32 Sherwood



LES MAUX DE TETE CHRONIQUES

doivent être tracés à la source du trouble, et dans 90 cas sur 100 vous trouverez que

La Fatigue des Yeux

en est la cause.

Des lunettes prescrites par nous soulagent les Maux de Tête en y enlevant la cause du trouble.

Tous les jours nous soulageons des victimes; nous voulons que vous sachiez tous qu'il y a un remède efficace.

Rendez nous visite de suite pour un examen de la vue scientifique, n'attendez pas que votre cas devienne chronique et qu'une vue parfaite soit impossible.

A. M. Bélanger

Spécialiste Optométriste
26 RUE RIDEAU

Avec la Pharmacie Rogers.
Quatre portes de la gare Centrale. Tél. Q. 4966.

Calixte Dubé

Mécanicien, entrepreneur de construction et de travaux en ciment

Toute réparation diligemment exécutée.

219 rue Bell, Tél. Carling 2042 OTTAWA
Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié.

BAUME GUÉRIT
Rhumal
Toux, Rhume, Bronchite et toutes les Maladies de la Gorge et des Poumons.
En vente partout: 25 c. la bouteille.
Audelà de 25 ans de succès.

MONUMENT NATIONAL

Le salon de barbier ouvert au Monument National est sans contredit le plus attrayant et le mieux organisé de la Basse-Ville. Des massages électriques et sanitaires des "shampooing" et toutes les lotions de toilette y sont données avec le plus grand soin et toute la promptitude désirable.

LE SALON DE BARBIER DU MONUMENT NATIONAL
ALBERT BEAUDRY, Gérant R. HURTUBISE, Asst. Gérant.
Boutique de l'Union 9-jno

Quand l'Enfant Pleure

c'est le plus souvent parce qu'il souffre de coliques. Vous le soulagerez immédiatement en lui faisant prendre quelques gouttes de

SIROP D'ANIS GAUVIN

POUR LES ENFANTS

Ce précieux sirop dissipe ses coliques, lui rendra le sommeil et la gaieté au réveil, après une bonne nuit de repos. Le

SIROP D'ANIS GAUVIN

est très efficace contre Diarrhée, Dysenterie, Cholera des Enfants, Toux, Bronchite, Coqueluche, Dentition difficile, Convulsions, Manque de Sommeil.

EN VENTE PARTOUT: 25c. LA BOUTEILLE.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste.

850 Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Contre la NEURALGIE: Les CACHETS GAUVIN font merveille. En vente partout: 25c la Boîte.

CE QUE DISAIT LA FLAMME

Roman Canadien par M. HECTOR BERNIER
PRIX: 75 cents.

En vente chez les libraires suivants:

M. R. Lafontaine 118, rue Rideau, Ottawa
N. A. Godin 261, Dalhousie, Ottawa
P. C. Guillaume 497, Sussex, Ottawa
j.n.o.

Amis Lecteurs

Si le "Droit" vous a plu, si vous trouvez qu'il défend efficacement les prérogatives des Canadiens-français

Demandez à vos connaissances, à vos proches, à vos voisins de s'y abonner.

\$1.00 pour 4 Mois

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT s'efforce de suivre en tous points les enseignements de l'Eglise catholique.

LE DROIT suit de près les faits et gestes du Parlement, des Législatures, des Conseils municipaux et des Commissions Scolaires, non au point de vue partisan, mais dans le but de faire prévaloir les droits de l'Eglise catholique et des Canadiens français.

Un Sous le Numéro

Adressez une carte postale aux bureaux

88 RUE YORK, OTTAWA, CAN.

Ou Téléphonez, Rideau 1448

NE MANQUEZ PAS DE VOIR

"Claude Bardane"

Drame en 3 actes de Jean Richer

A LA

SALLE STE-ANNE, LE 14 FEV. PROCHAIN

LES BILLETS S'ENLEVENT RAPIDEMENT

LES VOTRES SONT-ILS RESERVES ?

HATEZ-VOUS !

PRIX: 50c, 35c, 25c.

Billets en vente chez M. E. Gaulin, Bijoutier, 307 rue Dalhousie

Aide Aux Canadiens-Français De l'Ontario

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne

Prière de ne pas envoyer d'argent libre dans une lettre. Faire remise par chèques ou mandats payables à l'ordre de

EMILE GIRARD

Trésorier A. C. J. C.

160 rue St-Jacques, Montréal.

C. W. Lindsay
 LIMITEE.
 189 rue SPARKS
 SUCCURSALE, 216-218 Rue RIDEAU

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ottawa et Québec.
Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT POUR L'ONTARIO ET QUÉBEC
EDIFICE "BLACKBURN"
44, rue Rideau, Angle des rues Rideau et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone: Rideau, 8717.

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
Edifice Plaza, 45 rue Rideau
Téléphone Rideau 2104
OTTAWA, Ont.

Argent à prêter.
Bureau à Casselman, Ont., chez M. Joseph Racine, tous les lundis matins.

ALF. E. LOUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
51, rue Rideau, coin Mosgrove
OTTAWA

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
52 rue Rideau
Tél. Ottawa, Rideau 1711.
Tél. Eastview, Rideau 1121.

SEGUIN & SAUVE
successeurs de
VINCENT et SEGUIN
Avocats et Notaires
Argent à prêter.
38 Rue Rideau
Téléphone Queen: 1186. 5 p.-1 an

ACHIM, LANGLOIS & deGRANDPREE
Avocats
155 rue Principale
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Q. 8770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
C. Labella, P. Q.

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 794

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m.
Téléphone Rideau 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies des femmes
591 St. PATRICK, Coin Pinard
Phone R. 159
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et 8 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 729 rue Somerset
9 à 10 a.m., 2 à 4 p.m., 6 à 8 et 7 à 8 p.m. Tél. Queen 2454

Dr A. D. TELMOSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada"
Tél. R. 3268, 1633 OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
Médecin-Chirurgien
Heures de bureau: 475 rue Clarence.
3 à 5 p.m. 7 à 8 p.m. Téléphone R. 2215.
6 sept. 1 an.

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris & de Londres.
Chirurgien associé à l'Hôpital de Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
119 RUE WELLINGTON HULL, Qué.
Tél. Q. 8935

Dr Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'Hôpital Français de Londres.
21 Square St. Louis, Montréal
Tél. Est: 2102.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelletteries
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7667

Construction et Réparation de Maison
Restaurations de toutes sortes à bref délai
Tél. Queen 1212

101 Rue Sparks, Tél. Q. 3655
311 Rue Dalhousie, Tél. R. 717

W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces, baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull.
Tél. Q. 4838. 15 août

J. H. BRUNET
MARECHAL-FERRER
Rue Victoria, coin Maisonneuve, HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carrosses et de courses.
Une visite sollicitée.
Tél. Q. 1636. 11 août

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Ferraillier, Couvreur, Poseur de Corniches
Grande attention aux commandes de la campagne.
243-245, Ave CHAMPLAIN
Tél. Q. 8204. 3 jan.

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitrines, etc.
118 RUE CLARENCE

H. PERIARD & FEERE
CONFISER
287c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés donnez gratis. Bonne satisfaction.
287 rue DALL-USE, OTTAWA
Tél. R. 2092. 3 jan.

P. H. VIAU
PLOMBIER, FERRAILLIER ET COU
VREUR EN TOLE ET GRAVOIS
Réparations faites sous court délai
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Tél. Q. 8405. 2 sept.

**PLOMBERIE MODERNE ET SANI
TAIRE**
Chauffage à eau chaude et vapeur
ERNEST GLAUDE
67, AVE PARENT,
Résidence 68 St. André, OTTAWA.
Tél. R. 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pou
voir faire réparer vos MEUBLES
The Goulden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St-Patrick et St-Joseph.
Tél. Rideau 2443

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas
Couchettes en fer, Préfabriés, Caros
sols de bébé, Poêles, etc.
C'est là qu'on se procure les
meilleures marchandises, à meil
leur marché.
Rue Principale, AYLMEER, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelassés, lits de plumes et oreillers
refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et
rendus sains. Réparation et rembourse
ment de meubles de tout genre.

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
Tél. Rideau 201

J. B. Dorion
le photographe des
ENFANTS
118 rue Bank
près de la rue Albert

Hull & Ottawa Plumbing &
Heating
L. GENDRON, Prop.
Spécialité chauffage et plomberie.
103 rue Du Pont, HULL.
Tél. Q. 8507. 8 sept. 1-an

La Cie GAUTHIER, Ltée.
Entrepreneurs de pompes funèbres
et embaumeurs.
Service d'ambulance et voitures privées
260 rue St-Patrick. Phone R. 804

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire trans
porter le soit sûrement, prompte
ment et à prix modérés?
Adressez-vous alors à:
"LABOUE TRANSIT",
78, rue Nelson, Ottawa.
Tél. Rideau: 1482.

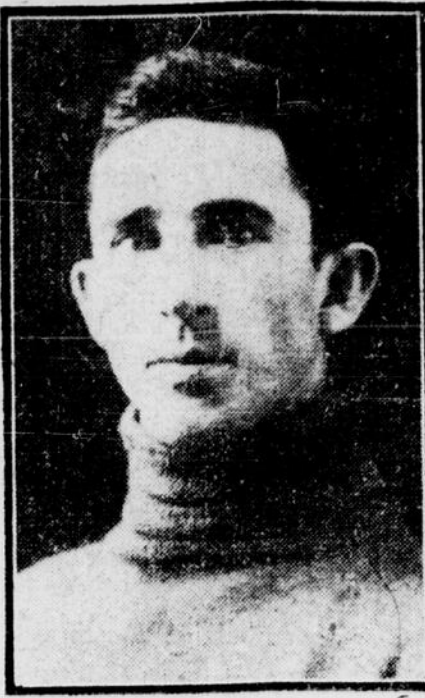
ROFESSEUR J. C. CHATELAIN
Leçons de musique et théorie.
Studio 202 rue Nicolas.
Engagements pour concerts.

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur deman
de. Tél. Rideau 676 F. 6.

24 Avenue Bradley Eastview Centre
14 jan.



O. LEPINE



A. GAGNE

Deux joueurs d'avant qui joueront mercredi soir contre les
Buckingham.

BROCKVILLE TROP PUISSANT
POUR LES PERTH

Hier soir les Brockville ont dé
fait les Perth par un score de 5 à
0. Hier soir à Brockville. C'est la
5^{me} partie que les Brockville ont
gagné, successivement. Dans la
première période King a scori ap
rès 14 minutes. Le second point
a été fait dans la 2^{me} période. Les
autres points ont été enregistres
dans la dernière.

L'alignement:
Brockville—Laurie, point; H.
MacDowell; couvreur, Simon; vol
tigueur, A. Birks; centre, H. Birks;
aile droite, Fregio; aile gauche,
Higgins.

Perth—But, E. Stone; point, H.
E. Stone; couvreur, Cavanagh; vol
tigueur, W. King; centre, Kincaid;
aile droite, L. Smith; aile gauche,
Manton.

Arbitre—F. McLaren, Perth.
Juge—G. W. Warwick, Brock
ville; Juge des buts—J. Larkin,
Perth; Wm. Osborne, Brockville.
Chronometre—B. Lyon, Perth.
F. B. Steacy, Brockville. Pénalti
ers—Tom Consitt, Perth; R. H.
Miller, Brockville.

La position des équipes de la
Southern Section de la O. V. C.

G. P. A. J.
Brockville 5 0 3
Smith's Falls 2 3 3
Perth 1 4 3

LE ROYAL CANADIEN
Mercredi soir à l'Arena, avec
Laurier va se jouer une des plus
importantes parties qui ne s'est
pas encore vue dans la ligue de la
Lower Ottawa Hockey Association
quand les Buckingham viendront
aux prises avec l'équipe du Royal
Canadien.

Les Buckingham ont gagné 5
parties et n'ont pas encore eu de
défaite. S'il sortent victorieux,
le championnat leur sera décerné.
D'autre part, si le Royal Canadien
sort victorieux ces deux équipes
seront égales. Les Buckingham
amèneront avec eux une foule de
700 personnes environ et feront
un effort désespéré pour vaincre.

L'arbitre sera Ernie Butterworth.
Renard jouera but avec Lepage.
Lépine et Mousseau joueront de
fense. Boucher et Guevremont
Gagné, Benoit, Erskene et St Ar
mand figureront, de même que
Leyxey, Gorman, que les Ottawa
ont voulu avoir au commencement
de la saison, jouera défense pour
les Buckingham.

La partie commencera à 8 1/2
hrs précises et tous les sièges se
ront vendus à 25 c. chacun.

**LES RAQUETTEURS AUX
TROIS-RIVIERES**
Dimanche, l'Union Canadienne
des Raquetteurs, comprenant des
clubs de Joliette, Montréal, St
Jean, Sorel, Ottawa, St Hyacinthe,
ont son grand carnaval à Trois Ri
vères où les deux clubs locaux se
rencontrent avec enthousiasme.
Plus de 500 délégués se rendi

Etalissement de Nettoyage et de
Teinturerie de
PARKER
250 rue SPARKS (près Kent)
Tél. Queen 708-709
180, rue Rideau OTTAWA

**COMPAGNIE DE MACHINES
C. L. PERKINS**
184 rue Slater Tél. Queen 6116
Spécialités: Réparation de machi
nes en général, presses à imprimerie,
engins à gaz. 4 déc. 15

Réparage de fourrures
Satisfaction garantie.
S'adresser au
No. 173 RUE ST-ANDRE
16 jan.

du "Temps", mais il ne faut pas
trop les en blâmer. Ils prenaient
leur plaisir où ils pouvaient.
La victoire du "Droit" a été
applaudie par au moins 300 per
sonnes qui se sont rendues pour
assister à cette joute unique dans
les fastes du hockey.

Voici le détail de la partie:
SONT ENTRES EN LICE

Le "Droit"	Le "Temps"
E. D'Ecote	Delage
L'Euver	Avant-Poste
J. Ouellette	Estaflette
A. Leblanc	Voltaire
L. Barrette	Centre
E. Pelletier	Aile Droite
E. Lemieux	Aile Gauche
Substituts: Le "Temps": R. Séguin, A. Larose, O. Desrochers, Le "Droit": E. Beaudry, A. Pot vin, L. P. Duhamel, R. Villeneuve, G. Duhaud.	

Arbitre: Ernest Lépine. Chro
nomètres: P. Tardif, G. Brault.

SOMMAIRE
Première Période
Le "Droit"—Barrette . . . 3
Le "Droit"—E. Pelletier . . 10

Deuxième Période
Le "Droit"—E. Pelletier . . 8
Le "Droit"—L. Barrette . . 4
Le "Droit"—L. Barrette . . 3

PUNITIONS
Le "Droit": Villeneuve, mine
ure. L'Euver, mineure; Dula
de, majeure.
Le "Temps": Lemieux, mine
re.

LA MINERVE, Ont.
M. A. Ducharme a été élu maire
de notre municipalité à la der
nière assemblée du Conseil. C'est
bien le cas de dire que c'est le
bon homme à la bonne place.

PLANTAGENET, Ont.
M. et Mme Joseph Boileau, de
Treadwell, M. et Mme Laroche
d'ici, sont revenus enchantés d'un
voyage à Cornwall, ces jours der
niers. Ils ont visité les églises et
plusieurs institutions de la ville;
on leur prête même l'intention
d'aller s'y établir bientôt.

POUR L'ELECTRICITE
Le résultat de la conférence en
tre les représentants de la ville et
la commission hydro-électrique à
Toronto samedi est que l'on en
viendra bientôt à une entente pour
la réduction des taux de l'électri
cité pour l'usage commercial et
pour l'usage domestique.

Les taux nouveaux ne sont pas
encore tout à fait déterminés. On
est encore en en discuter les der
nières conditions. On espère ce
pendant que dans quelques jours
tout sera réglé.

AGENT POUR "LE DROIT"
Toute personne désirant s'abon
ner au journal "Le Droit"
pourrait le faire en s'adressant à
P. ADRIEN LAROCQUE, 139 rue
Maisonnette, agent pour Hull et
Wrightville. Monsieur Larocque
sera aussi à la disposition des an
nonces et de ceux qui désirent
des informations concernant "Le
Droit".

On pourra se procurer chez lui
des lectures amusantes et instruc
tives, plumes-fontaines, objets de
piété, papeterie, etc.
P. ADRIEN LAROCQUE,
139 rue Maisonneuve, Hull,
Téléphone Queen 7905

NE MANQUEZ PAS DE VOIR
"Claude Bardane"
Drame en 3 actes de Jean Richer
— A LA —
SALLE STE-ANNE, LE 14 FEV. PROCHAIN
LES BILLETS S'ENLEVENT RAPIDEMENT
LES VOTRES SONT-ILS RESERVES?
HATEZ-VOUS! PRIX: 50c, 35c, 25c.
Billets en vente chez M. E. Gaulin, Bijoutier, 307 rue Dalhousie

Cachets du Dr Fred. Demers
GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUTS MAUX DE TETE.
N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit
gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et
inoffensifs.
DEPOT: 309A, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL. 19-10-11

LE MARCHÉ

Le marché se matin a été assez
considérable. Il y avait une gran
de quantité de foin, de bœuf et de
lard. Les prix sont presque les
mêmes; l'avoine est montée, 65 et
70. Le beurre se vend 32 et 35.
Le foin garde son prix \$15 et 20.

Bœuf, au cent 10 et 12
Veau 12
Agneau, au quartier \$1.50 et 2.00
Lard frais, au cent . . . \$10 et \$11
Lard salé, la livre 16c
Dindes, la livre 15 et 18c
Oies, la pièce . . . \$1.40 et \$1.60
Canards, la pièce 50c
Pigeons, la paire 50c
Poules, le couple . . . 90c et \$1.25
Poulets la livre 15 et 17c
Poulets abattus . . . \$1.50 et \$1.80
Oeufs, la douzaine . . . 38 et 45
Beurre, la livre 30, 32, 35c
Crème, la pinte 30c
Miel, rayon d'une livre . . 25c
Miel cloyé, la livre . . . 12 et 15c
Patates, le sac 90c
Navets, le sac 50c
Choux, la douzaine . . . 50c
Ail, la tresse 15c
Avoine, le minot 65 et 70
Sarrasin 80c
Pois, le minot \$2.10
Fèves, le minot \$2.75
Foin la tonne 15 et \$20
Paille, la tonne . . . \$6 et \$8
Peaux de bœuf brutes, la lb . 17c
Peaux de veau, la livre 18 et 19c
Peaux de moutons . . . \$1 et \$1.65
Laine lavée, la livre . . 27 à 29c
Peaux de renards . . . \$4.50
Erable \$5.50
Plaine \$4.75
Lièvre, le couple . . . 30c
Hareng 35c
Haddock 7c
Morue 10c
Atocas la pinte . . . 10c

LE PACIFIQUE CANADIEN
Excursion à
Smith's Falls
A l'occasion des courses sur la
glace à Smith's Falls, le Pacific
Canadien vendra des billets
de retour au prix
D'UN PASSAGE SIMPLE
PLUS UN TIERS
Bons pour départ les 8, 9 et 10
février et retour jusqu'au 11 in
clusivement.
GEO. DUNCAN, agent des pas
sagers pour la ville, 42 rue Sparks. Tél.
Queen 4821-4822. Gare de la
Sparks. Tél. Queen 773. Gare de la
rue Broad. Tél. Queen 5770.

CANADIAN NORTHERN
Excursion à
Smith's Falls
A l'occasion des courses sur la
glace à Smith's Falls, le Canadian
Nord vendra des billets de retour
au prix
D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS
UN TIERS
Bons pour départ les 9 et 10 fé
vrier et retour jusqu'au 11 inclu
sivement.
Pour les billets, les wagons par
loirs et les dortoirs, s'adresser à l'a
gent des Passagers pour la ville au
numéro 31 rue Sparks. Téléphone
Queen 3541 ou à la Gare Centrale. 8-9

PETITES ANNONCES
ON DEMANDE. Les numéros sui
vants du journal "Le Droit",
No. 25, en date du 25 avril 1913, No.
53, en date du 13 juin 1913, No.
69, en date du 18 juin 1913. S'a
dresser à "Le Droit". 181-j.n.o.

ON DEMANDE—Une institutrice
institutrice qualifiée, en fran
çais et en anglais pour l'Ontario
pour l'école séparée No 8 Lanca
ster. Salaire \$450.00. Devra com
mencer le 4 janvier. S'adresser
à M. H. Mayor sec-trés. North
Lancaster, Ont.

ON DEMANDE—Une institutrice
institutrice qualifiée, en fran
çais et en anglais pour l'Ontario
pour l'école séparée No 8 Lanca
ster. Salaire \$450.00. Devra com
mencer le 4 janvier. S'adresser
à M. H. Mayor sec-trés. North
Lancaster, Ont.

ON DEMANDE—Un voyageur de commerce
sachant l'anglais et le français
et possédant diplôme pour Onta
rio, pour enseigner dans l'école pu
blique No. 1, Appleby. Salaire
\$350. S'adresser à J. Cloutier, St.
Charles, Ont. ms—16 fév.

ON DEMANDE—Immédiatement
un voyageur de commerce sa
chant les deux langues et ayant
de l'expérience dans l'épicerie en
gros. Recommandations exigées.
S'adresser A. B. Le Droit. 259-3

MENAGERE—On demande une
ménagère. Vieille fille préférée.
S'adresser à M. Chartrand, curé
de St-Joseph d'Orléans.

A VENDRE — Vieux journaux
en bon état; ce qu'il y a de
mieux comme papier d'emballage.
50 sous pour 100 livres. S'adres
ser au "Droit". jno

A VENDRE—Plusieurs animaux
de la faune race Ayshire.
Ceux qui désirent des vaches en
registrées pourront en acheter de
nous dès le printemps prochain, en
s'adressant à Pitre Racine, Cassel
man, Ont.

A VENDRE—Bon bois sec, à la
corde ou au voyage, à prix rai
sonnable. Toute commande sera
remplie avec promptitude et at
tention. S'adresser à Joseph Hu
don. 92 Hinchey. Tél. Q. 1820.
199-jno

A VENDRE—Un lot à l'angle de
la rue Iberville et du chemin
Chelsea, Wrightville. Convena
ble pour maison de commerce.
Grandeur 50 x 100. Vendra pour
\$850. S'adresser par lettre ou
par téléphone à S. Wilson, Cas
cade, P. Q.

A VENDRE—Propriété évaluée à
\$2,500 composée de deux lots.
Grandeur chacun de 68 x 66 1/2
pieds. Bon site pour commerce.
Angle des rues Salaberry et Laval,
Hull. Conditions: Argent comptant.
S'adresser à 124 rue Laval.
248-12

A VENDRE—Joli cottage, situé
aux coins de l'Avenue Walker et
de la rue Gerald; 10 pièces, lumiè
re électrique et eau dans la mai
son. Conditions: Petit montant
comptant et la balance \$15 par
mois. S'adresser à J. V. Montmai
ny, Coin de l'Avenue Walker et
Gerald, Wrightville, Hull. 257-3

A LOUER—Une maison de 5 lo
gis: 277, 279, 281 et 289 rue No
tre-Dame et 281 rue Maisonneuve,
Hull, à partir du premier mai pro
chain. Améliorations modernes.
Conditions faciles. S'adresser au
numéro 291 rue Notre-Dame, Hull.
s-4-alt.

BULLETIN
METEOROLOGIQUEPRONOSTICS:—Beau et froid ce
soir et demain mercredi.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux et recevoir une nouvelle prime.

MARDI, 9 FEVRIER

908	7311	13314
1919	8021	15244
2516	9413	25059
6538		

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui devront garder leur prime, ils auront bientôt leur tour.

FAITS-OTTAWA

Le service postal

Le dernier rapport du département des postes montre une certaine augmentation dans les revenus et c'est probablement le seul département qui accuse un surplus dans les derniers mois.

Ce rapport couvre l'année fiscale et donne que 673,145,000 lettres ont été transportées par les postes du Canada, 64,495,000 cartes postales et pas moins de 15,500,000 lettres recommandées.

Les revenus du département sont donc de \$16,865,451. Après avoir déduit toutes les dépenses qui se montent à \$12,822,058, et les salaires pour \$3,909,234, et diverses autres dépenses, le département accuse un surplus net de \$134,157.

Il y a moins de bureaux de poste en opération, mais il y a les routes nouvelles de poste rurale. Le fonctionnement de celles-ci a fait fermer une partie des bureaux de postes.

Le commerce du bois

Il n'y a pas un genre de commerce dans le Royaume-Uni qui a été plus affecté par la guerre que le commerce de bois, dit M. Harrison Watson, commissaire de commerce canadien à Londres, dans son dernier rapport hebdomadaire.

La cessation ou la diminution d'envois de certains bois de leurs sources ordinaires a poussé les importateurs à jeter les yeux sur le Canada comme source d'approvisionnement, spécialement pour les traverses de chemin de fer, les poteaux de télégraphie et la charpente.

Il n'y a peut-être pas une ville au Canada qui est plus affectée par la diminution du commerce de bois que la ville d'Ottawa, car Ottawa n'est pas seulement un des principaux centres pour ce commerce, mais les exportations sont pratiquement entièrement contrôlées ici.

L'exportation du bois a beaucoup diminué durant les cinq mois de guerre, l'an dernier, puisqu'il y a eu une diminution considérable sur les exportations faits durant l'année. Voici les chiffres: En 1913, on a exporté pour \$3,379,273, et en 1914, \$2,812,608, soit une diminution de \$587,665.

Le procès Piché

Le procès de Noël Piché, accusé d'avoir tué sa femme, s'est continué ce matin à la cour de police. Les témoignages, qui ont été rendus hier et ce matin ont porté le magistrat O'Keefe à renvoyer l'accusé aux assises. M. J. W. Gauvreau, avocat défend l'accusé avec une habileté remarquable.

Congréganiste décédé

Ce soir, le 10 de ce mois, à huit heures précises, les Congréganistes de la chapelle de la rue Murray se réuniront pour réciter l'office des Morts à la résidence de leur confrère défunt, M. Joseph Archambault, 330 rue Clarence.

Dimanche, à la chapelle, il y aura également récitation de l'office des Morts et Libera. L'office commencera à 7 heures moins le quart.

LES ESTIMES DU
GOUVERNEMENT

Les appropriations du gouvernement pour l'année sont diminuées de dix-sept millions de piastres. — Les appropriations pour Ottawa.

De notre correspondant
JEAN BERNARD.

Le ministre des Finances a déposé, hier soir, sur la table de la chambre les estimés ou appropriations gouvernementales de l'année fiscale qui va commencer. Les appropriations de cette année sont diminuées de dix-sept millions de piastres sur celles de l'an dernier. Le gouvernement fera continuer les travaux sur les constructions déjà en voie de progrès mais n'autorise pour cette année aucune nouvelle entreprise de grande envergure. C'est la première année depuis très longtemps que les appropriations subissent une diminution aussi considérable que cette année.

La somme totale demandée par le gouvernement pour cette année est de \$190,329,352.06. L'an dernier le total des estimés s'élevait à \$208,118,672.25 donnant pour cette année une diminution de \$17,789,320.

Ce sont les travaux publics qui subissent la plus grande baisse cette année comme on pouvait s'y attendre. La somme affectée aux travaux de construction est cette année de \$11,038,825 de moins que l'an dernier tandis que les appropriations pour les dépenses ordinaires de la milice viennent deuxième dans la diminution avec une baisse de \$5,828,582. Les chemins de fer ont une diminution de \$1,252,000 et le département du commerce et de l'industrie une baisse de \$1,003,600.

Le gouvernement maintient tous les gros travaux pour lesquels des appropriations importantes sont faites, se trouve le terminal à Halifax \$3,000,000, le chemin de fer de la Baie d'Hudson, \$5,500,000; pour le Transcontinental, \$5,000,000; pour le pont de Québec, \$3,500,000; pour le canal Welland, \$5,500,000 et une somme de \$750,000 pour une ligne de chemin de fer devant relier Montréal au Transcontinental.

La ville d'Ottawa a comme par les années passées des appropriations assez considérables pour améliorations à faire aux édifices du gouvernement dans la ville. Le plus important des travaux publics est la construction de l'édifice des douanes pour lequel une somme de \$600,000 est appropriée. Une somme de \$200,000 est affectée aux réparations à faire au Musée Victoria, \$100,000 pour rallonger aux édifices du parlement et une somme égale pour rallonger et améliorations dans les différents édifices départementaux dans la ville.

A part ces quelques exceptions les appropriations de cette année sont à peu près celles de l'an dernier.

Remerciements

M. et Mme Henri de la Durantaye offrent leurs sincères remerciements à tous les nombreux parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver par la mort de leur fils bien-aimé, Edouard.

AU MEXIQUE

Mexico, 9.—On rapportait hier soir aux quartiers généraux du général Obregon, qu'une bataille avait été livrée à Xochimilco. Les constitutionnalistes ont défait les troupes de Zapata en tuant et blessant 170 hommes. On estime que les constitutionnalistes ont perdu 18 hommes.

CARNET MONDAIN

M. et Mme J. A. Latour seront heureux de recevoir leurs amis, dimanche, après-midi, le 14 courant, à leur résidence 559 1/2 rue Sussex.

VENTE PRIVEE — L'ameublement complet d'une maison privée au No 193 rue Waller. Vente de 3.30 à 9 hrs p.m. 259-15

ON PRÉSAGE UNE
GRANDE BATAILLE

L'armée du général Mackensen a dû retraiter. — Les Français ont repris l'offensive. — Les Teutons massent des troupes autour de Soissons. — Hindenberg va agir.

Paris, 9.—Le grand mouvement offensif des Allemands à La Boisselle au nord est d'Albert, tel qu'annoncé hier par un officiel français est considéré dans les cercles militaires comme le commencement d'une sérieuse bataille qui sera aussi violente et meurtrière que celle de l'Aisne lors de l'anniversaire de la naissance du kaiser. La bataille durera plusieurs jours à moins que le progrès des troupes françaises dans la région de Mesnilles, Harles et Perthes, deviennent assez considérable pour obliger les Teutons à y envoyer des renforts.

La bataille de La Boisselle a commencé dans la nuit du 6 février alors que les Allemands au moyen de ruines firent sauter les tranchées avoisinant la ville afin de déloger les français par un vigoureux mouvement d'offensive. L'ennemi obtint un succès partiel, mais l'infanterie française qui soudain déboucha dans les premières rues de la ville put repousser les adversaires et reprendre le terrain perdu.

Pétrograde, 9.—L'armée du général Mackensen a cessé de s'exposer aux coups depuis que les Russes ont débarrassé l'aile gauche de la position qu'elle occupait à Kason au nord du confluent du Bzura et de la Vistule.

En outre on a dû donner impérieusement ordre d'éviter de plus grandes hécatombes car lors des dernières attaques contre Bolimow les Allemands ont abandonné plusieurs pièces d'artillerie dès que les contre-attaques des Moscovites faisaient mine de dégénérer en féroces combats d'infanterie. La résistance opposée dans cette région ne semblait pas étrangère à un mouvement de troupes destinées à remplacer d'importants détachements que l'on transporte de nouveau dans la Russie orientale. Les Teutons se servent de centaines de camions automobiles.

Tout porte à croire que le général Hindenberg dirigera une attaque dans la Prusse orientale entre Pilsen et Lusterburg. On masse de grandes réserves en arrière. On dit que le kaiser lui-même s'est rendu dans la Prusse orientale pour être témoin des nouveaux développements.

Le nombre grandissant des combattants de part et d'autre présage de très vifs combats entre la frontière de la Pologne et Koenigsberg.

Pétrograde, 9.—Des rapports reçus aujourd'hui en cette ville disent que l'intensité des engagements s'accroît aux deux extrémités de la ligne, dans la Prusse orientale et dans les Carpathes.

La même dépêche porte que le combat en face de Varsovie a cessé. La ligne s'étend pratiquement sans continuité de la province de Ploek jusqu'à Tilsitt dans le nord. On mande de Varsovie que parmi les prisonniers se trouvent des Allemands. On a trouvé ces femmes un fusil à la main dans la première ligne des tranchées.

Paris, 9.—La presse française déclare que le paragraphe du mémoire allemand envoyé au gouvernement américain et disant que la flotte teutonne avait reçu l'instruction d'éviter autant que possible d'endommager les navires neutres, ne figurait pas dans le texte original du décret publié par le Reichs Anzeiger de Berlin. On exprime l'opinion que le gouvernement de Washington protestera auprès de Berlin.

Paris, 9.—Les troupes françaises ayant reçu de puissants renforts s'efforcent aujourd'hui de reprendre les positions qu'elles ont dû céder hier à Bagatelle, dans la région de l'Argonne à la suite de l'attaque dirigée par les Allemands avec des forces supérieures. De l'Argonne à l'Aisne les duels d'artillerie continuent. Les Teutons, dit-on, massent des troupes le long du secteur situé au nord et à l'est de Soissons. On croit que cela présage une nouvelle attaque de l'armée de Von Kruok.

Le long du canal de la Bassée, les casques à pointe tentent de briser les lignes anglaises mais sans succès. Ils ont subi des pertes coûteuses dans cette région où les décharges des canons à tir rapide des anglais tombaient sans cesse sur eux.

LE PROCHAIN
LT.-GOUVERNEUR

Québec, 9.—Il semble de plus en plus certain que l'honorable P. E. Leblanc, ancien député de Laval et chef de l'opposition à Québec, succédera à sir F. Langelier comme lieutenant-gouverneur à Québec.

Interrogé à ce sujet, M. Tellier, chef de l'opposition a déclaré: "Je ne sais pas qui sera nommé, mais je sais que l'hon. M. Leblanc mérite cet honneur. Il a consacré 26 ans de sa vie pour l'intérêt public et il est sorti de la vie publique aussi probe qu'il y était entré."

De nombreux témoignages de sympathies ont été reçus depuis hier soir, à Spencewood par Lady Langelier. Les principaux personnages qui ont envoyé des messages de condoléances sont S.A.R. le Duc et la Duchesse de Comaught, le T. R. Sir R. L. Borden et Lady Borden, le gouvernement du Canada, M. J. F. Hendrie, lieutenant-gouverneur de l'Ontario et Mme Hendrie, sir Wilfrid et Lady Laurier, sir Horace Archambault, l'hon. Péro-deau, l'hon. T. C. Casgrain, le sénateur Landry, Mme Louise Côté, Ste-Hyacinthe; Mlle Talbot, M. Martin, St-Roch.

Québec, 9.—Le successeur de sir François Langelier doit être nommé aujourd'hui à Ottawa.

La nouvelle officielle de la mort de sir F. Langelier a été communiquée ce matin, aux évêques de la province.

Québec, 9. — Un chef conservateur de Québec déclare qu'il est très possible que l'hon. P. H. Landry, président du Sénat soit le prochain gouverneur de Québec.

SERVICE ANNIVERSAIRE.—Demain à l'église St Joseph de Hull aura lieu le service anniversaire de M. Ovide Quellet époux de Olive Morin. Parents et amis sont priés d'y assister. 259-1

LES DEBENTURES DE
LA VILLE D'OTTAWA

A une réunion spéciale du conseil de ville, hier soir, le commissaire Fisher, que l'on peut appeler le ministre des finances de la ville d'Ottawa a annoncé la vente des débentures de la ville et la négociation de l'emprunt temporaire d'un million à New-York.

Le prix des débentures est très bon pour le temps et les conditions de l'emprunt temporaire sont tout à fait satisfaisantes. C'est la compagnie Wood, Gundy et Cie, de Toronto qui a acheté toutes les débentures, générales et spéciales.

La compagnie qui a offert le plus haut prix a payé la somme de \$1,308,093 pour \$1,405,536.24, ce qui est 93.067 pour cent. Pour les débentures des écoles on a payé \$188,727, pour un montant de \$190,000 ce qui est 93.33.

Ces deux prix sont très élevés et les représentants de toutes les autres maisons qui avaient offert des soumissions ont présenté leurs félicitations à la ville et à celui qui avait négocié l'emprunt.

Le conseil de ville réuni en assemblée spéciale a immédiatement ratifié la vente.

Le commissaire Fisher, a de plus, négocié son emprunt d'un million à New-York et les conditions sont encore meilleures que l'on avait même espéré.

On s'attendait à payer 5 p.e. d'intérêt, mais grâce à l'échange le commissaire a épargné la somme de \$25,000 à la ville et le taux réel de l'intérêt se trouve seulement à 4 p.e. pendant que la province d'Ontario paie 5 1/2. Montréal, 5 1/2, Manitoba 5 1/2, Toronto 5 3/4.

C'est l'emprunt temporaire qui a été négocié aux meilleurs termes depuis le commencement de la guerre et le commissaire Fisher en a certainement tout le mérite. Le conseil de ville a aussi ratifié ce que le commissaire avait fait à ce sujet. 259-2

COSTUMES POUR LE
PRINTEMPS

Ce que portent les gens à la mode et ce que vend Freiman

Le costume tailleur sera à la mode le printemps prochain. Il y a une tendance pour les modèles les plus simples et c'est ce qui fera la popularité du costume-tailleur.

COSTUME AVEC GILET.—Le modèle Norfolk est de ceux qui seront en vogue. Il y en aurt aussi avec devant et dos plissés ou unis. Le modèle Norfolk subira certaines modifications.

COLLETS.—La forme des collets sera remarquable. La plupart seront faits d'après des modèles militaires, un grand nombre cependant seront semblables à ceux déjà portés.

MANCHES.—Les manches auront assez d'ampleur mais ne seront pas très grandes. Elles seront toutes à la longueur du bras descendant jusque sur les poignets.

Notre costume spécial
pour le printemps

Nous attirons spécialement l'attention sur le costume en serge diagonale noir, bleu marin, tête-de-nègre et bleu cadet que nous offrons à \$15.00 mercredi.

Modèle militaire avec collet semi-militaire, manches longues garnies de tresses aux poignets. Boutons en forme de boulets en métal. Poches en forme d'enveloppe. Gilet doublé de soie molle. Jupe à plis dans les côtés.

Ag. Freiman
Ottawa
RIDEAU ET MOSGROVE
Téléphone Rideau 1700.

\$15

UN PETIT FILS A
FRANÇOIS-JOSEPH

Vienne, 9.—La Princesse Zita de Parme, la femme de l'archiduc François Charles, l'héritier présomptif du trône d'Autriche, a donné naissance aujourd'hui à un fils. L'archiduc et la princesse ont contracté mariage en 1911. Ils ont deux autres enfants un fils et une fille.

L'archiduc est devenu héritier présomptif, après la mort de l'archiduc Ferdinand. Il est au front de bataille.

BOIS SEC A VENDRE

Je désire annoncer au public que j'ai en vente quantité de bois de chauffage tel que: bois franc à \$1.50 la corde, bois sec coupé ou en longueur à bon marché. Aussi charbon de première qualité. S'adresser à Cyrille Charron, 143 rue Leduc, Hull. Tél. Queen 8048, jno.

CHARBON

Nous sommes en mesure de remplir toutes commandes sous le plus court délai.

Confiez-nous votre commande et nous verrons à ce que vous soyez entièrement satisfait sous le rapport de la qualité comme de la livraison.

O'Reilly & Bélanger Limited
Bureau, 38 Rue Sparks, Edifice Russell
Tél. Queen 861 - 871

Un roman plaira sûrement à une jeune fille si l'héroïne a quelques points de ressemblance avec elle.

Le courage est une cuirasse sans défaut.



Tous les yeux ont besoin de soins

Il n'y a pas deux personnes dont les yeux sont semblables. En effet chaque œil de chaque individu est généralement différent. Des verres qui guérissent les yeux d'une personne font généralement du tort à une autre. Chaque œil doit être soigneusement examiné. Nous ne prescrivons des verres qu'après sérieux examen avec des instruments précis. Tous les verres que nous fournissons sont moulés dans notre boutique. Vous êtes par conséquent assuré de trouver chez nous entière satisfaction.

The OTTAWA OPTICAL PARLOR

J. H. de Silberg, Optométriste.
119 rue Sparks. Tél. Q. 2345

AVIS

Très Important

La Masion

MICHAUD & LEVESQUE
LIMITÉE.

STURGEON FALLS, ONT.

vient de recevoir d'Europe une quantité de jupes de toutes descriptions et pour tous les goûts à des prix irrésistibles et à la portée de toutes les bourses.

UNE VENTE SPECIALE

commencera le 8 courant et durera dix jours. Avis aux amateurs d'occasions extraordinaires.

COUPON DU "DROIT"

POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS

MARDI 9 FEVRIER 1915

Voyez si le numéro de votre prime correspond à l'un des numéros heureux, inscrits aujourd'hui même dans le "Droit," apportez les coupons des six jours qui ont précédé la publication de votre numéro à nos bureaux, mardi prochain ou dans les trente jours suivants et réclamez votre cadeau.

Si le No de votre prime ne paraît pas aujourd'hui, conservez les coupons pour l'avenir, car tous les numéros sortiront.